

(contre)Manifeste

- * L'artisanat est le fruit d'un engagement de la société dans la production. Il existe évidemment des limites à ces *manières de faire*. L'architecte se doit tout de même d'essayer, de les découvrir, de se tromper et de recommencer.
- ∞ L'œuvre architecturale s'inscrit dans une dimension temporelle qui dépasse celle de l'architecte. Il/elle n'a pas de volonté propre mais simplement l'expression de l'inconscient collectif.
- ° La durabilité n'est pas un but en soit. Elle découle de la manière de faire de l'architecte, de l'approche au site, à la culture, du soin porté et du processus de conception sur l'objet projeté.
- × L'écologie dans une construction, c'est également les relations entre les êtres humains dans un processus qui oblige les diverses parties prenantes au dialogue et à la coopération. Le surprofit et la question de la responsabilité mettent à mal cette relation. Il s'agit de trouver d'autres modes de fonctionnement favorisant un échange franc et sain.
- Δ La coopération se fait sur plusieurs niveaux, de l'échelle du territoire à celle du chantier. L'architecte dispose d'outils pour créer des liens et mener à bien une coopération. Il doit cependant comprendre pleinement son rôle au sein de celle-ci et faire confiance aux autres.
- ¿ À travers la création, celle ou celui qui fait reconnaît son appartenance au monde réel et s'y identifie. La trace laissée par son soin témoigne d'une fierté pour le travail bien fait.
- ¶ La main et la machine, l'artisanat et l'industrie ne sont pas des notions opposées, une forme de dialogue entre les deux est préférable. Le problème réside dans la répétition d'éléments en série hors contexte.
- ℥ Tradition ne s'oppose pas à Progression. Elle constitue un univers de lois morales et de percepts formels approuvés par la communauté en constante évolution. L'architecte peut faire usage de cet outil culturel.
- ‡ L'apprentissage d'un geste ainsi que l'expérience acquise dans la fabrication manuelle permettent de mieux concevoir. L'artisanat pousse l'architecte à comprendre ce qu'il fait.
- Travailler avec des matériaux vivants, c'est également travailler avec la trace de la main, de l'usure et du temps. L'acceptation de cette trace implique un langage architectural précis dans lequel se manifeste une dimension humaine.
- Le lien entre les gens et les matériaux naturels est en crise. L'architecte et l'artisan-e engagé-es ont le devoir de les mettre en avant, les promouvoir et y croire.
- ◊ À travers la création, celle ou celui qui fait reconnaît son appartenance au monde réel et s'y identifie. La trace laissée par son soin témoigne d'une fierté pour le travail bien fait.